

« Action 2016 » : le plan d'actions stratégique d'AREVA pour améliorer sa performance

- **Présentation détaillée du plan « Action 2016 » le mardi 13 décembre 2011**
- **Perspectives financières :**
 - **Pertes opérationnelles attendues en 2011**
 - **Objectif de plein autofinancement des investissements en cumul sur la période 2012-2016**
 - **Cash flow opérationnel libre à l'équilibre dès 2013, supérieur à un milliard d'euros par an à partir de 2015**

Paris, le 12 décembre 2011

A l'occasion de la réunion d'information qui se tiendra demain à Paris, Luc Oursel, Président du Directoire d'AREVA et Pierre Aubouin, Directeur Général Adjoint en charge des Finances, présenteront « Action 2016 », le plan d'actions stratégique du Groupe. Il repose sur une analyse en profondeur des perspectives de marché.

« Le développement d'AREVA doit s'inscrire dans une vision long-terme du marché de l'énergie, a déclaré Luc Oursel. Compte tenu de la croissance attendue de la consommation d'électricité, AREVA a la conviction que les perspectives de développement des énergies nucléaire et renouvelables sont solides au cours des prochaines années, même si la montée en puissance de la base installée mondiale de centrales nucléaires interviendra avec un certain décalage par rapport aux prévisions antérieures à l'accident de Fukushima. »

Avec la mise en œuvre de son plan d'actions stratégique « Action 2016 », AREVA a l'ambition de renforcer son leadership dans la fourniture de solutions pour produire de l'électricité avec moins de CO₂, en s'appuyant sur l'expérience de ses collaborateurs, la confiance de ses clients dans le monde entier et le soutien de ses actionnaires.

AREVA s'engage à améliorer sa performance au cours des prochaines années pour atteindre cet objectif ».

Les grandes orientations stratégiques d'AREVA et les perspectives financières pour les cinq prochaines années ont été présentées et approuvées par le Conseil de Surveillance du Groupe, réuni ce jour sous la Présidence de Jean-Cyril Spinetta.

Service de Presse

Patricia Marie
Pauline Briand
Fleur Floquet-Daubegeon
Maxime Michaut
T : +33 (0) 1 34 96 12 15
F : +33 (0) 1 34 96 16 54
press@areva.com

Relations Investisseurs

Marie de Scorbiac
marie.descorbiac@areva.com
T: +33 (0) 1 34 96 05 97

Philippine du Repaire
philippine.durepaire@areva.com
T: +33 (0) 1 34 96 11 51



1. « Action 2016 » : améliorer la performance du Groupe dans les énergies nucléaire et renouvelables

Le nouveau plan d'actions stratégique du Groupe, dont le socle demeure les valeurs de sûreté, sécurité et transparence, s'appuie sur des **choix stratégiques** déterminants :

- la **priorité commerciale accordée à la création de valeur** par la fourniture de solutions destinées à la base installée (offres intégrées dans l'amont du cycle, opérations de renforcement de la sûreté rendues nécessaires à la suite de Fukushima, modernisation et extension de durée de vie des centrales existantes à travers le monde, solutions de gestion des combustibles usés) et la construction de centrales reposant sur les critères de sûreté et de sécurité les plus élevés ;
- la **sélectivité dans les investissements** en concentrant les investissements opérationnels d'ici à 2016 sur la poursuite des programmes de sûreté, sécurité et maintenance et des projets déjà lancés – plusieurs projets d'investissements étant suspendus en raisons d'incertitudes ;
- le **renforcement de la structure financière** assis sur l'amélioration de la performance, un niveau de liquidité approprié et un programme de cessions d'un montant total supérieur à 1,2 milliard d'euros.

L'**amélioration de la performance** d'ici à 2015 repose sur cinq piliers : la sûreté-sécurité, la compétitivité économique, les opérations et clients, les technologies et les ressources humaines.

S'agissant de l'amélioration de la compétitivité économique, le Groupe a identifié et mettra en œuvre un ensemble d'initiatives visant à réduire les coûts opérationnels (pour un montant total d'économies visées de 1 milliard d'euros en rythme annuel à horizon 2015, soit 10% environ de la base de coûts) et à améliorer le besoin en fonds de roulement de 500 millions d'euros (soit une réduction supérieure à 15 jours de chiffre d'affaires) à horizon 2015.



2. Perspectives financières

Exercice 2011⁽¹⁾ : conséquences comptables immédiates du nouvel environnement de marché

Compte tenu de l'évolution de l'activité du Groupe au second semestre 2011, AREVA prévoit pour l'exercice 2011 :

- un carnet de commandes au 31 décembre de l'ordre de 44 milliards d'euros ;
- un chiffre d'affaires consolidé supérieur à 8,9 milliards d'euros ;
- un excédent brut d'exploitation (EBE) consolidé supérieur à 240 millions d'euros, hors pénalité de 648 millions d'euros reçue de Siemens ;
- un cash flow opérationnel libre avant impôts d'un montant négatif limité à 1,8 milliards d'euros (hors effets Siemens : pénalité reçue de 648 millions d'euros et acquisition réalisée des titres détenus par Siemens dans AREVA NP).

Par ailleurs, dans le cadre de la préparation de l'arrêté des comptes consolidés du groupe au 31 décembre 2011, AREVA a identifié la nécessité de constituer des provisions ou dépréciations affectant le résultat opérationnel de l'exercice :

- pour un montant total d'environ 1 460 millions d'euros¹, une provision pour perte de valeur des actifs incorporels et corporels immobilisés au titre des projets miniers issus d'UraMin en phase de développement ou non encore lancés en Namibie (Trekopje), République centrafricaine (Bakouma) et Afrique du Sud (Ryst Kuil). Il est rappelé que les annexes aux comptes consolidés pour l'exercice 2010 (note n°11) et comptes consolidés au 30 juin 2011 (note n°8), qui avaient fait l'objet d'une revue par le Conseil de Surveillance sur le rapport du Comité d'Audit, comprenaient des mentions relatives à ces champs miniers et qu'une provision pour perte de valeur d'un montant total de 426 millions d'euros avait été constituée au cours de l'exercice 2010. En particulier, l'annexe aux comptes consolidés pour l'exercice 2010 comportait la précision suivante relative à Trekopje : « *le faible niveau de corrélation identifié entre mesure radiométrique et teneur en Uranium dans le minerai évaluée par mesure chimique, engendre une incertitude sur les ressources effectives du gisement et les quantités qui pourront être in fine produites* ». L'annexe aux comptes consolidés au 30 juin 2011, quant à elle, comportait la précision suivante : « *En particulier, pour le gisement de Trekopje, les premiers résultats sur les corrélations entre mesures radiométriques et mesures chimiques font apparaître un risque de baisse des teneurs réelles dans le minerai, plus particulièrement dans le minerai à faible teneur, et donc un risque de baisse du niveau des ressources* »

¹ sur la base d'un taux de change moyen pour l'exercice 2011 estimé de 1 € = 1,40 USD



Dans ce contexte, la perte de valeur supplémentaire anticipée à fin 2011 est essentiellement attribuable à :

- pour le gisement de Trekkopje, une révision défavorable (i) du niveau des ressources enregistrées de 45,2 ktU à 26,0 ktU, et (ii) des hypothèses de coût de production du site, à l'issue de l'interprétation des résultats des analyses techniques menées, qui était en cours à la date de l'arrêté des comptes consolidés au 30 juin 2011 ;
- l'ajustement de l'équilibre offre-demande suite à l'accident de Fukushima, l'évolution à la baisse des anticipations de prix futurs sur le marché de l'uranium naturel, telles que ressortant des publications d'experts indépendants disponibles à la date du présent communiqué² et la décision de report du calendrier de mise en production de ces trois champs miniers ;
- la révision du plan minier des gisements concernés sur la base des éléments ci-dessus.

Compte tenu de la provision de 426 millions d'euros comptabilisée en 2010 au titre de ces projets miniers, et après provision supplémentaire de 1 460 millions d'euros, la valeur résiduelle des actifs immobilisés au titre de ces projets s'élèverait à fin 2011 à environ 410 millions d'euros³ ;

- pour un montant total d'environ 800 millions d'euros, un ensemble de dotations aux provisions pour risques et charges susceptibles de se dénouer en décaissements futurs, détaillées en **Annexe** du présent communiqué ;
- pour un montant total d'environ 100 millions d'euros, des pertes de valeur sur des actifs immobilisés relatifs à des installations industrielles de production d'équipements (BG Réacteurs et Services) et de chimie (BG Amont) constatées en raison de la révision à la baisse des perspectives de plan de charge pour ces installations à la suite de l'accident de Fukushima.

Du fait des dotations aux provisions décrites ci-dessus pour un montant total d'environ 2 360 millions d'euros, le résultat opérationnel consolidé du Groupe pour l'exercice 2011 devrait s'établir en perte pour un montant compris entre 1 400 et 1 600 millions d'euros.

Compte tenu de la perspective d'une dotation dans les comptes à fin 2011 d'une provision pour perte de valeur très significative en relation avec les champs miniers issus de l'acquisition d'UraMin en juillet 2007, le Conseil de Surveillance a décidé, lors de sa réunion du 12 décembre 2011, la constitution d'un comité, composé de trois membres indépendants du Conseil de surveillance, afin d'examiner les conditions d'acquisition et d'exploitation d'UraMin et d'en tirer des enseignements pour le Groupe. Ce comité présentera les conclusions de ses travaux au plus tard lors de la réunion du Conseil de surveillance appelé à examiner les comptes de l'exercice 2011.

² notamment la publication UxC au titre du quatrième trimestre 2011

³ sur la base d'un taux de change de clôture pour l'exercice 2011 estimé de 1 € = 1,35 USD

La mise en œuvre du plan d'actions stratégique « Action 2016 » se déclinera en deux phases distinctes avec des profils de performance financière différenciés.

2012-2013 : période de transition

Au cours des années 2012 et 2013, le Groupe achèvera la majorité des investissements liés au renouvellement de son appareil industriel, en particulier la mise en service de l'usine d'enrichissement George Besse II, tout en s'adaptant aux conditions de marché rendues plus difficiles par l'accident de Fukushima et la crise de la dette.

Ainsi le groupe se fixe pour objectifs :

- une croissance organique du chiffre d'affaires de l'ordre de 3 à 6 % par an sur la période 2012-2013 pour les activités nucléaires et un chiffre d'affaires supérieur à 750 millions d'euros pour les activités renouvelables en 2013 ;
- un EBE supérieur à 750 millions d'euros en 2012 et 1,25 milliard d'euros en 2013 ;
- des investissements annuels bruts de l'ordre de 1,9 milliard d'euros par an en moyenne sur la période 2012-2013 ;
- un cash flow opérationnel libre avant impôts d'un montant négatif limité à 1,5 milliard d'euros en 2012, et à l'équilibre en 2013.

2014-2016 : croissance sûre et génération de trésorerie

Dès 2014, le Groupe entend tirer profit du démarrage de nombreux projets nucléaires et renouvelables grâce à une compétitivité accrue par l'amélioration de sa performance.

Ainsi, le Groupe se fixe pour objectifs :

- une croissance organique du chiffre d'affaires de l'ordre de 5 à 8 % par an pour les activités nucléaires et un chiffre d'affaires supérieur à 1,25 milliard d'euros pour les activités renouvelables à horizon 2015 ;
- des investissements bruts ramenés à 1,3 milliard d'euros par an en moyenne sur la période 2014-2016 ;
- un cash flow opérationnel libre avant impôts positif supérieur à 1 milliard d'euros par an à partir de 2015.



Enfin, compte tenu des perspectives financières pour l'exercice 2011 évoquées ci-dessus :

- AREVA proposera à l'Assemblée Générale, avec l'avis favorable du Conseil de Surveillance, une réduction du montant des jetons de présence de 20% à compter de l'exercice 2012, par rapport à l'exercice 2011
- les membres du Directoire ont indiqué au Conseil de Surveillance qu'ils renonçaient à toute rémunération variable au titre de la période écoulée depuis leur nomination mi-2011.

A PROPOS

AREVA fournit à ses clients des solutions pour produire de l'électricité avec moins de CO₂. L'expertise du groupe et son exigence absolue en matière de sûreté, de sécurité, de transparence et d'éthique font de lui un acteur de référence, dont le développement responsable s'inscrit dans une logique de progrès continu.

Numéro un mondial du nucléaire, AREVA propose aux électriciens une offre intégrée unique qui couvre toutes les étapes du cycle du combustible, la conception et la construction de réacteurs nucléaires et les services associés. Le groupe développe par ailleurs ses activités dans les énergies renouvelables – éolien, solaire, bioénergies, hydrogène et stockage – pour devenir d'ici à 2012 l'un des trois leaders mondiaux de ce secteur.

Grâce à ces deux grandes offres, les 48 000 collaborateurs d'AREVA contribuent à fournir au plus grand nombre, une énergie toujours plus sûre, plus propre et plus économique.



ANNEXE :
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES
SUSCEPTIBLES DE SE DENOUER EN DECAISSEMENT FUTURS

Nature de provision	Montant total estimé (en millions d'euros)
Révision à la hausse, dans une logique de prudence, du coût à terminaison de projets dans le BG Réacteurs et Services :	330
- dont projet de construction d'un réacteur EPR en Finlande (Olkiluoto 3)	150
- dont autres projets de construction ou de modernisations de centrales	180
Impact net de la révision :	400
- des devis des opérations de fin de cycle pour les installations nucléaires de base du Groupe en France (BG Amont et Aval),	
- du coût net prévisionnel d'opérations préalables à l'arrêt d'exploitation d'installations industrielles (BG Amont)	
Coûts prévisionnels relatifs au projet de fermeture progressive, d'ici à 2015, du site de fabrication de combustibles situé à Dessel en Belgique (BG Amont)	70
Total	800